

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°35 – 13 novembre 2025

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

CÉRÉALES À PAILLE

Stade : 1 feuille à mi-tallage (majoritairement à 2 feuilles sur blé, et début tallage en orge).

Pucerons et cicadelles : Présence signalée dans les parcelles, avec pour certaines parcelles un temps de présence supérieur à 10 jours. Surveillance à maintenir aux stades sensibles.

Limaces : Présence signalée, pression moyenne à faible, ravageur à surveiller jusqu'au stade 4 feuilles.

COLZA

Stade : Rosette (BBCH 19).

Altises : La période de risque vis-à-vis des dégâts larvaires a débuté. Evaluation des infestations larvaires en cours.

Charançon du bourgeon terminal : Fin du vol, le risque a déjà dû être maîtrisé.

CAMPAGNOL

Méthodologie et parcours d'observation.

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)



Parcelles observées cette semaine :

38 BTH, 30 OH, 52 Colza.



Prévisions à 7 jours :

JEUDI 13	VENDREDI 14	SAMEDI 15	DIMANCHE 16	LUNDI 17	MARDI 18	MERCREDI 19
12° / 19°	13° / 20°	11° / 17°	9° / 14°	2° / 9°	0° / 7°	0° / 6°
↙ 25 km/h 55 km/h	↙ 25 km/h 50 km/h	↙ 10 km/h	↗ 10 km/h	↘ 15 km/h	↗ 10 km/h	↙ 15 km/h

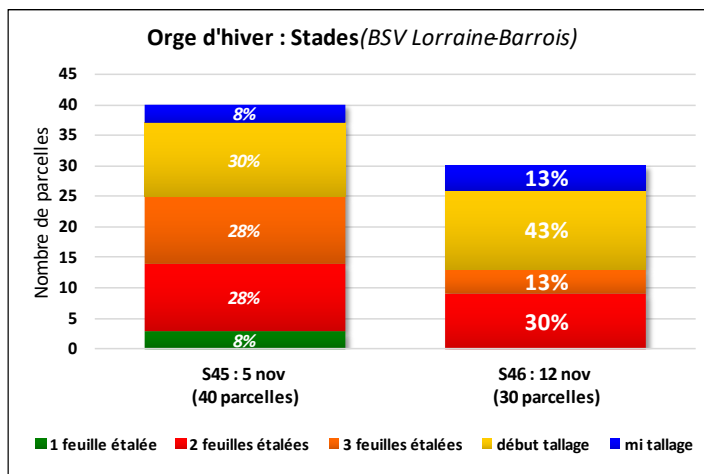
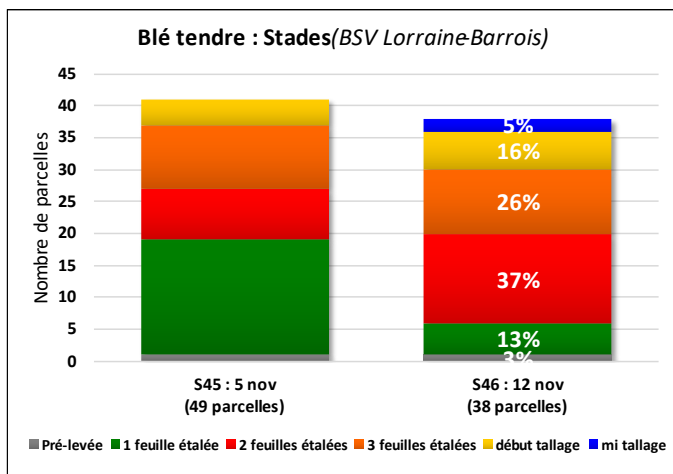
(Source : Météo France, ville de Nancy, 12/11/2025 à 14h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



1 Stades phénologiques

Cette semaine, 38 parcelles de blé ont été observées. Ces parcelles sont aux stades pré-levée (BBCH 1) à mi-tallage (BBCH 22).

En orge, 30 parcelles ont été observées aux stades 2 feuilles étalées (BBCH12) à mi tallage (BBCH22).



2 Puceron vecteur de la JNO

Le virus de la jaunisse nanisante de l'orge (JNO) est transmis par les pucerons (plusieurs espèces de pucerons sont concernées) à l'automne sur céréales.

Le virus occasionne des dégâts sur blé et orge d'hiver. La sensibilité est accrue sur les orges.

L'observation des pucerons dans les parcelles d'orge et de blé est primordiale et s'effectue jusqu'aux premières gelées significatives (plusieurs jours de suite avec températures négatives).



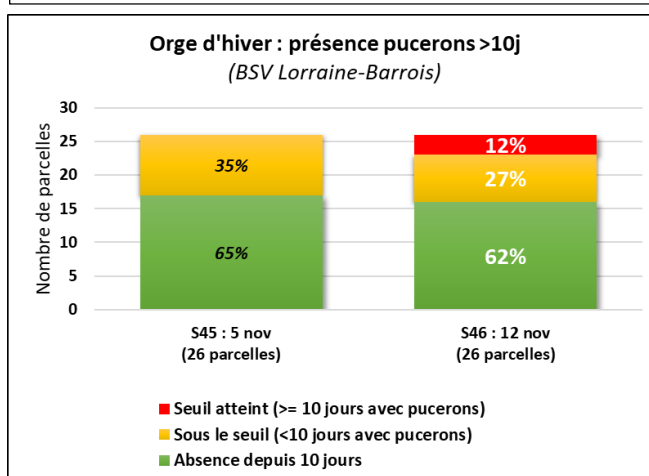
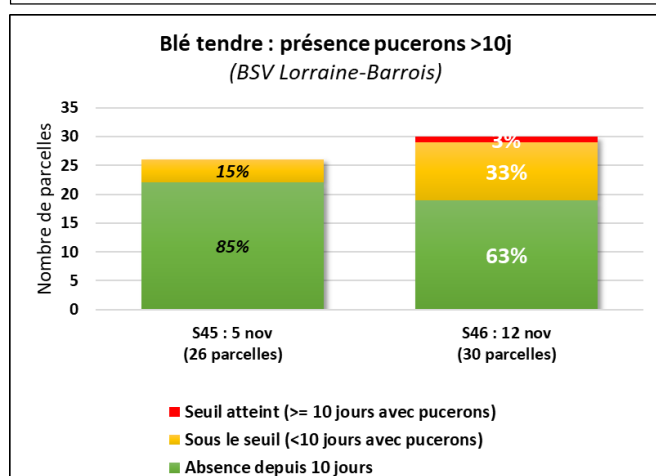
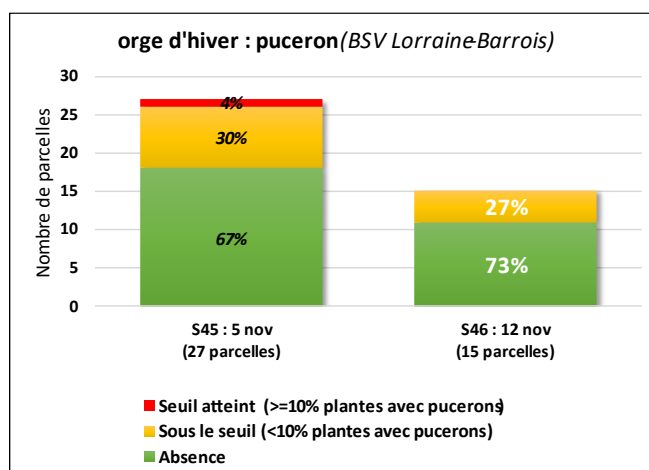
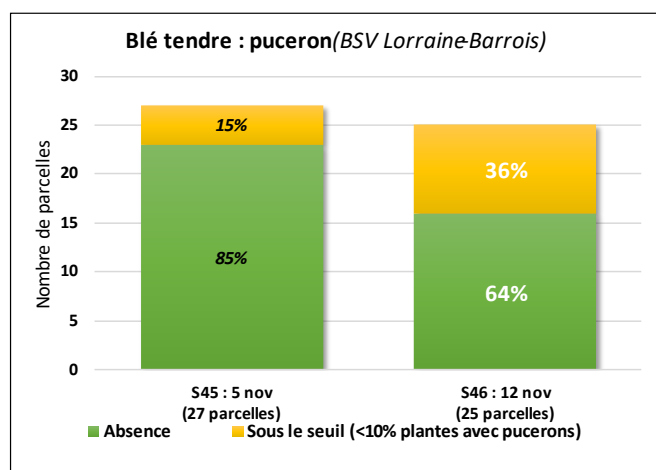
Pucerons ailés et aptères de différentes espèces

Des variétés d'orges présentent des gènes de tolérances uniquement à la JNO, renseignez-vous sur ces caractères [ici](#).

➤ Pour observer :

Compter le nombre de plantes porteuses de pucerons sur 10 plantes consécutives d'une ligne de semis. Répéter cela à 5 endroits différents de la parcelle (50 plantes observées au total). Multiplier ce nombre par 2 et vous avez le % de plantes porteuses de pucerons sur votre parcelle.

a. Observations



➤ Blé tendre d'hiver : 25 parcelles observées

- ❖ 64 % des parcelles ne présentent pas de pucerons
- ❖ 36 % des parcelles présentent des pucerons tout en restant sous le seuil indicatif de risque
- ❖ Aucune parcelle n'a atteint le seuil indicatif de risque de < 10 % plantes avec pucerons
- ❖ 3 % des parcelles ont toutefois atteint le seuil indicatif de risque ≥ 10 jours avec pucerons.

➤ Orge d'hiver : 15 parcelles observées

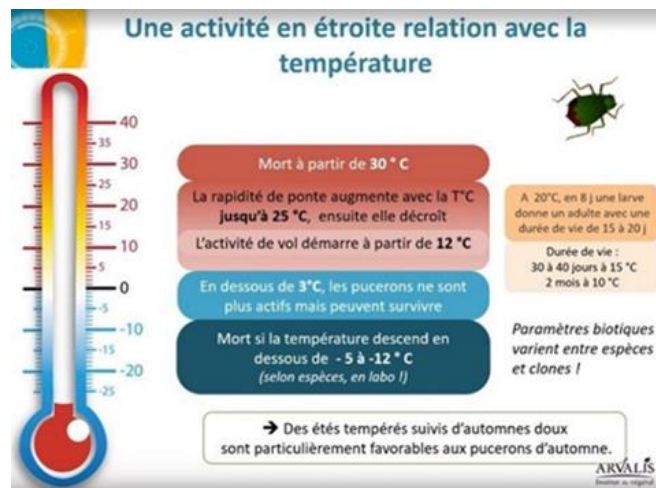
- ❖ 73 % des parcelles ne présentent pas de pucerons
- ❖ 27 % des parcelles présentent des pucerons tout en restant sous le seuil indicatif de risque
- ❖ Aucune parcelle n'a atteint le seuil indicatif de risque de < 10 % plantes avec pucerons
- ❖ 12 % des parcelles ont toutefois atteint le seuil indicatif de risque ≥ 10 jours avec pucerons.

b. Seuil indicatif de risque

La période de sensibilité des céréales s'établit de la levée jusqu'à début montaison. Mais les premiers gels significatifs de l'hiver sont le signe d'un arrêt d'activité des pucerons et donc de transmission du virus.

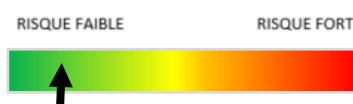
Le seuil indicatif de risque pucerons s'établit sur 2 principaux indicateurs indépendants :

- Pression en puceron le jour de l'observation, ce seuil étant dépendant du stade : **10 % des plantes porteuses d'au moins un puceron**
- Le temps de présence sur la parcelle : **plus de 10 jours consécutifs avec présence de puceron** sur la parcelle (ex. : une parcelle présentant des % de plantes porteuses en dessous du seuil, mais avec des pucerons présents sur la parcelle depuis plus de 10 jours constitue un seuil de risque en lui-même).



c. Analyse de risque

La présence des pucerons sur les céréales est signalée, notamment avec une présence de plus de 10 jours consécutifs. L'observation des parcelles est à poursuivre dans de bonnes conditions, idéalement en début d'après-midi pour constater le niveau de pression. C'est en-dessous de 3°C que les pucerons ne sont plus actifs mais ils peuvent survivre tout l'hiver si la température ne descend pas en-dessous de -5 à -12°C.



d. Gestion alternative du risque

Pour rappel, éviter les semis précoces est un atout dans la gestion de la JNO. Le choix de variété d'orge tolérante à la JNO doit également s'accompagner d'une date de semis dans les créneaux recommandés.

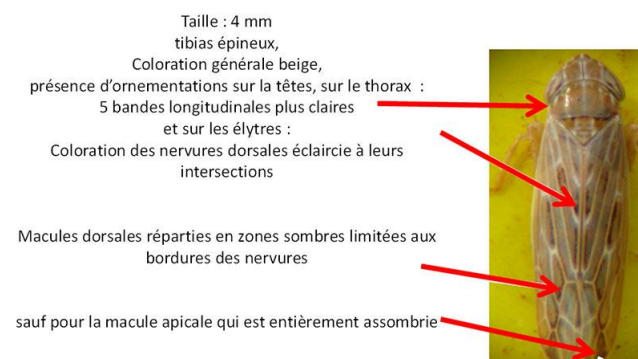
Pour en savoir plus : Guide méthodes Alternatives et Prophylaxie Grand Est [CAP Pucerons](#)

3 Cicadelles

Psammotettix alienus est l'espèce de cicadelle transmettant la maladie des pieds chétifs, ou nanisme du blé sur céréales. Le virus, nommé WDV (Wheat Dwarf Virus), inoculé par la cicadelle durant l'automne aux céréales d'hiver. La sensibilité et l'occurrence de cette maladie sont bien souvent accrues sur les parcelles de blé.

Ne pas confondre la cicadelle verte de la cicadelle beige *Psammotettix alienus* problématique pour les cultures.

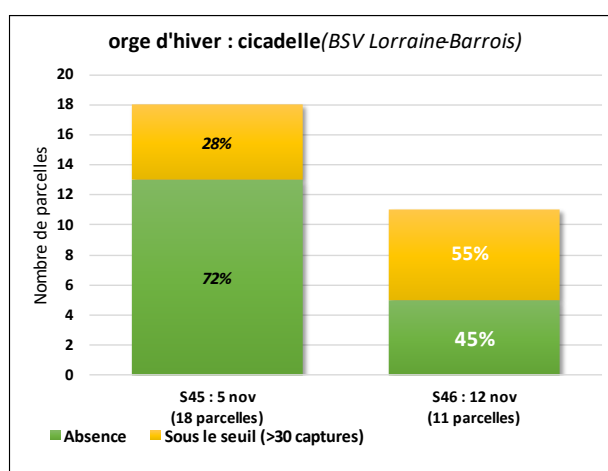
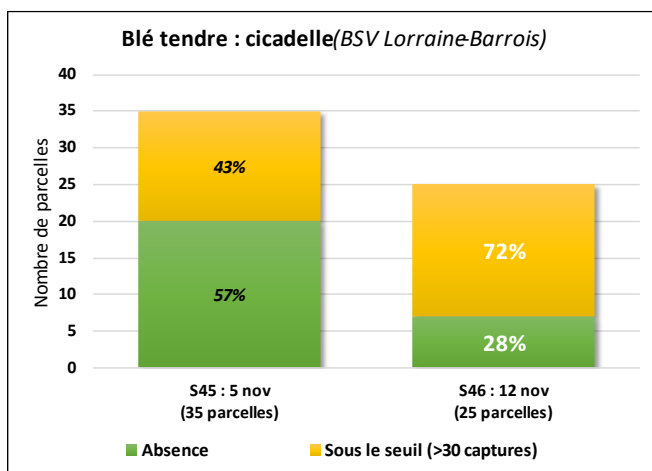
Les différents critères observables :



Différents facteurs sont favorables à l'activité des cicadelles comme des températures supérieures à 10-12°C, des journées ensoleillées ... De même que des semis précoces ou des parcelles à proximité de réservoirs à insectes (haies, bois ...) sont favorables à l'activité de la cicadelle.

- **Pour observer :** Disposer des plaques jaunes engluées dans vos parcelles et les relever au moins une fois par semaine.

a. Observations



➤ **Blé tendre d'hiver : 25 parcelles observées**

- ❖ 28 % des parcelles ne présentent pas de cicadelles
- ❖ 72 % des parcelles présentent des cicadelles tout en restant sous le seuil indicatif de risque
 - Aucune parcelle n'a atteint le seuil indicatif de risque.

➤ **Orge d'hiver : 11 parcelles observées**

- ❖ 45 % des parcelles ne présentent pas de cicadelles
- ❖ 55 % des parcelles présentent de cicadelles tout en restant sous le seuil indicatif de risque
- ❖ Aucune parcelle n'a atteint le seuil indicatif de risque.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque s'établit par rapport au nombre de captures hebdomadaires sur les plaques engluées. La période de sensibilité des céréales étant de la levée jusqu'à début montaison. Néanmoins, les conditions hivernales freinent l'activité de l'insecte.

- Risque nul : < 30 captures hebdomadaires sur piège jaune englué (21*29,7 cm, format A4) en culture
- **Seuil indicatif de risque** : à partir de 30 **captures hebdomadaires**
- Risque important : entre 50 et 80 captures hebdomadaires
- Risque très important : > 80 captures hebdomadaires.

c. Analyse du risque

Tout comme les pucerons, la présence de cicadelles a été signalée cet automne sur quelques parcelles de céréales du réseau.

Les conditions météorologiques actuelles, notamment les conditions fraîches matinales, limitent leur activité.



d. Gestion alternative du risque

Les semis précoces ou des parcelles à proximité de réservoirs à insectes (haies, bois ...) sont favorables à l'activité de la cicadelle.

4 Limaces

Les limaces ont un impact direct sur la culture en se nourrissant de la partie végétale des céréales. Les symptômes sont visibles à la levée avec des manques de levée par foyers ou par la suite sur des feuilles lacérées/effilochées/trouées (photo ci-contre). En dessous de 3-4 feuilles, en cas de dépassement du seuil indicatif de risque, les pertes de rendement sont présentes.

Deux espèces de limaces peuvent se retrouver sur les parcelles : les limaces grises (les plus fréquentes) et les limaces noires.



**Feuilles trouées et effilochées
dévorerées par des limaces**

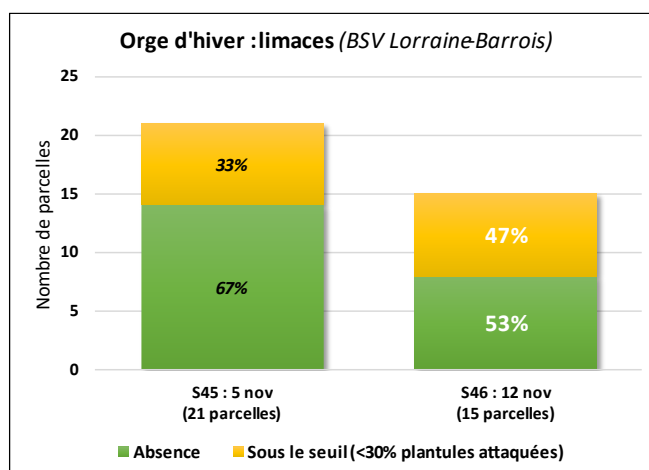
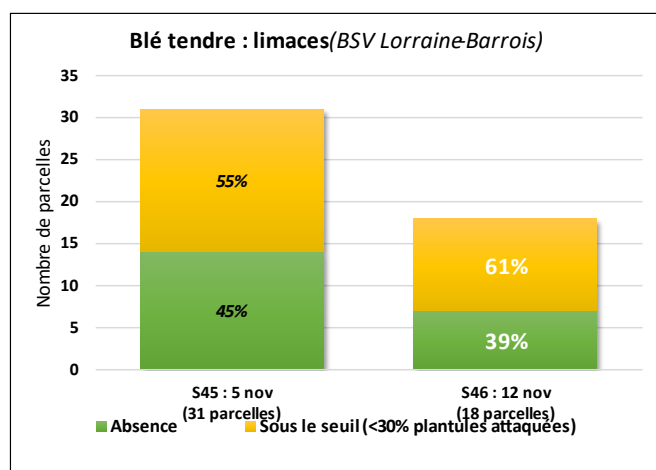
Plusieurs facteurs sont favorables à l'activité des limaces sur une parcelle :

- Attaques de limaces les années antérieures sur la parcelle
- Sol argileux, limoneux
- Sol motteux avec peu de travail du sol
- Végétation appétente pendant l'interculture
- Rotation courte avec un précédent colza
- ...

➤ Pour observer :

- Après la levée : compter le nombre de plantes avec des morsures de limaces sur 5 plantes consécutives, répéter cela sur 5 endroits de la parcelle. Multiplier ce chiffre par 4 pour avoir le % de plantules attaquées.
- Avant le semis jusqu'à tallage : des pièges spécifiques existent (plaques aluminiums, tuile...) d'environ 0,25 m² à disposer à au moins 4 endroits différents de la parcelle pour suivre l'activité des limaces avec une observation directe des limaces.

a. Observations



➤ **Blé tendre d'hiver : 18 parcelles observées**

- ❖ 39 % des parcelles ne présentent pas de limaces
- ❖ 61 % des parcelles présentent des limaces tout en restant sous le seuil indicatif de risque
- ❖ Aucune parcelle n'a atteint le seuil indicatif de risque.

➤ **Orge d'hiver : 15 parcelles observées**

- ❖ 53 % des parcelles ne présentent pas de limaces
- ❖ 47 % des parcelles présentent des limaces tout en restant sous le seuil indicatif de risque
- ❖ Aucune parcelle n'a atteint le seuil indicatif de risque.

b. Seuil indicatif de risque

Après la levée, le seuil indicatif de risque est constitué à partir des observations faites en végétation sur le nombre de plantes présentant des morsures de limaces.

- **Le seuil indicatif de risque est de 30 % de plantes avec des morsures de limaces.**

c. Analyse du risque

La pression limace reste présente, mais limitée avec l'avancée des céréales. La surveillance est à effectuer jusqu'aux stades 3-4 feuilles.



d. Gestion alternative du risque

La lutte agronomique se pratique pendant les l'interculture :

- Réaliser un déchaumage juste après la récolte du précédent pour éliminer les œufs et les jeunes limaces en les exposant à la sécheresse.
- Réaliser un second (voire un 3ème) déchaumage pour détruire les repousses et les nouvelles levées d'adventices sources de nourriture des limaces, et qui permet de maintenir le sol sec en surface.
- Le labour enfouit les limaces en profondeur plus qu'il ne les détruit. Il permet de retarder l'attaque sur la culture implantée juste après labour et enfouissement des résidus végétaux, source de nourriture.
- Réaliser une préparation fine du sol pour casser les mottes qui sont l'habitat des limaces.
- Le roulage du sol détruit les abris, et limite temporairement leur activité en surface.
- L'implantation d'une culture intermédiaire apporte nourriture et humidité favorable aux limaces. Si l'on souhaite planter une culture intermédiaire, il faut privilégier les cultures peu appétentes (moutarde, radis, vesce, phacélie...).



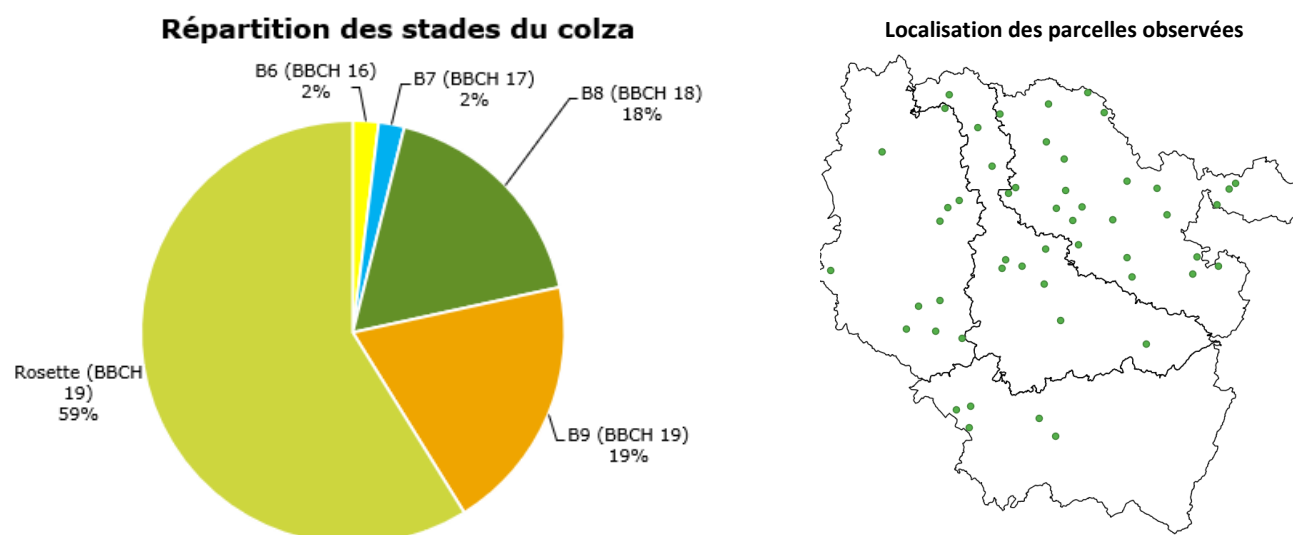
Il existe des produits de biocontrôle pour gérer les limaces sur céréales. La liste à ce lien : [Moteur de recherche base Ecophytopic | Ecophytopic](#)

Des matières actives de biocontrôles sont autorisées sur céréales pour lutter contre la pression limace. Il s'agit de produits à base de phosphate ferrique.



1 Stade des cultures

Les stades observés cette semaine sont compris entre 6 feuilles et rosette, avec une majorité de colza au stade rosette (BBCH 19).



2 Grosses altises (*Psylliodes chrysocephala*)

a. Observations

L'analyse des tests Berlèse se poursuit et nous indiquent la présence des premières larves conformément aux prévisions du modèle thermique de Terres Inovia. 7 parcelles sur 25 atteignent le seuil indicatif de risque de 2 à 3 larves par plante et une parcelle dépasse le seuil indicatif de risque de 5 larves par plante.

Commune	Nb de larves de grosse altise par plante Semaine 45	Nb de larves de grosse altise par plante Semaine 46
XERTIGNY (88)	0	0
MARSILLY (57)		0
LUPPY (57)		0
PUZIEUX (57)		0
VILLACOURT (54)	0	
LIXHEIM (57)		0,1
HARBOUEY (54)	0,2	
SAULVAUX (55)		0,6
GENDREVILLE (88)		0,6
NEUVILLE-EN-VERDUNOIS (55)	0,64	
FLASTROFF (57)	0,7	0,7

PETIT-TENQUIN (57)		0,8
LANEUVILLE-AU-RUPT (55)		0,92
JUVELIZE (57)	1	
SEPVIGNY (55)		1,1
BOULANGE (57)		1,21
GRAVELOTTE (57)		1,31
MANDEREN-RITZING (57)	1,3	1,3
BAZOILLES-SUR-MEUSE (88)		1,6
CERTILLEUX (88)		1,6
HATRIZE (54)	1,8	1,8
MONTIGNY-SUR-CHIERS (54)	1,25	1,9
CLERMONT-EN-ARGONNE (55)	2	
REZONVILLE-VIONVILLE (57)		2,32
MURVILLE (54)		2,4
CATTENOM (57)	2,8	2,8
TRÉVERAY (55)		3,5
MAUVAGES (55)		3,9
LES ABLEUVENETTES (88)		4,3
ARRANCY-SUR-CRUSNES (55)	3,5	5,6

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque pour les dégâts larvaires varie selon l'état de la culture et l'infestation :

- Le risque est faible lorsque l'on dénombre moins de 2-3 larves par plante en moyenne,
- Le risque est moyen à fort lorsque l'on dénombre entre 2-3 et 5 larves par plante.

Le risque d'avoir des dégâts nuisibles dépend de l'état de croissance du colza à l'entrée de l'hiver et de sa capacité à engager rapidement la montaison au printemps (contexte pédo-climatique, choix variétal, enracinement). Le risque est élevé lorsque l'on dénombre en moyenne plus de 5 larves par plante.

Grille de risque simplifiée adaptée au territoire :

Infestation larvaire	Risque agronomique	Indication de risque
> 5 larves / plante	Toutes situations	Risque fort
Entre 2-3 et 5 larves / plante	Biomasse < 45 g/pied OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque fort
	Biomasse > 45 g/pied ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque moyen
< 2-3 larves / plante	Toutes situations	Risque faible

c. Analyse de risque

La période de risque vis-à-vis des dégâts larvaires a débuté. Même si une majorité de parcelles présente un risque faible, on observe un risque moyen à fort sur près de 28 % des parcelles ayant fait l'objet d'une observation spécifique pour ce ravageur. Néanmoins, l'évaluation du risque à l'échelle parcellaire est indispensable pour tenir compte de l'état du colza et de la présence du ravageur.



Les grosses altises du colza sont exposées à un risque de résistance aux pyréthrinoides de synthèse.

Plus d'informations sur : <https://www.terresinovia.fr/-/etat-des-resistances-selon-la-region-et-le-ravageur>

3 Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus picipitarsis*)

Se référer au [BSV n°29](#) pour la description de ce ravageur.

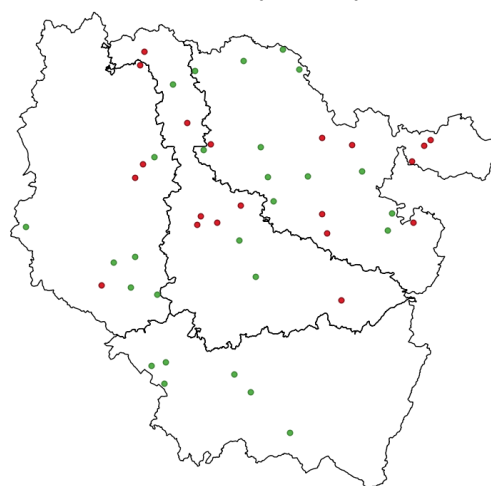
Localisation des captures de charançon du bourgeon terminal du 05/11 au 12/11

a. Observations

Les conditions climatiques ont été plus favorables à l'insecte. Le regain d'activité observé la semaine dernière se poursuit.

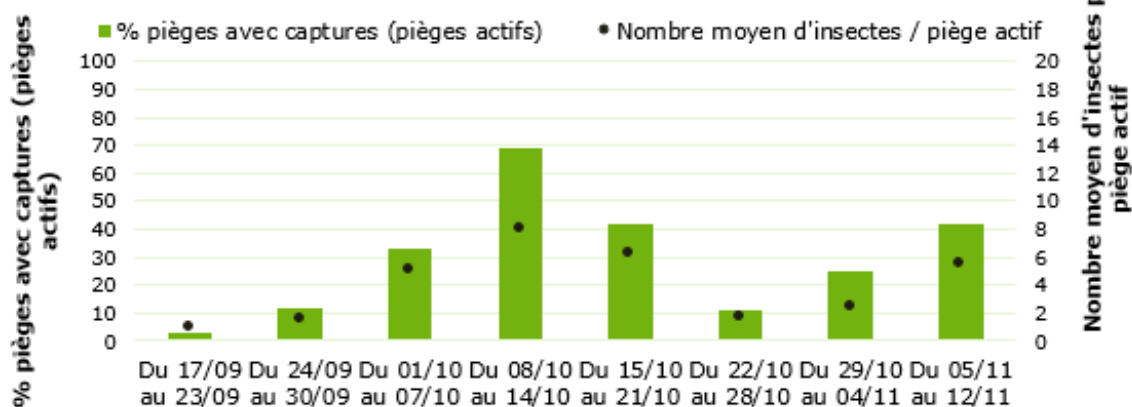
On dénombre 42 % de pièges actifs et en moyenne 5,5 individus par piège actif. Néanmoins, ce soubresaut d'activité ne constitue pas un second pic de vol.

Aucune dissection n'a pu être réalisée cette semaine.



Dynamique de capture du charançon du bourgeon terminal

automne 2025 - BSV Lorraine Barrois



b. Seuil indicatif de risque

Dans les situations à risque historique fort (attaques nuisibles fréquentes), le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est élevé quel que soit l'état de la culture. Tous les leviers doivent être actionnés pour préserver l'état sanitaire du colza.

Dans les situations à risque historique faible :

- Le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est élevé sur les petits colzas et/ou les colzas marquant un arrêt de croissance.
- Le risque est réduit sur les colzas ayant une biomasse supérieure à 25 g/ plante début octobre et susceptibles de poursuivre leur croissance (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement).

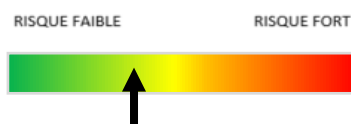
Les associations de légumineuses gélives au colza, dès lors qu'elles sont développées (> 200 g/m²), peuvent atténuer le risque d'attaque larvaire mais ne le supprime pas. De la même manière, les variétés vigoureuses à l'automne et en reprise au printemps peuvent limiter le risque d'attaque larvaire mais ne le supprime pas.

Grille de risque simplifiée adaptée au territoire lorrain :

Risque historique	Etat du colza début octobre	Indication de risque
Fort (attaques nuisibles fréquentes)	-	Risque fort
Faible (pas d'historique d'attaque ou attaque nuisible très rare)	Biomasse < 25 g/pied OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque fort
	Biomasse > 25 g/pied ET Croissance continue (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque faible

c. Analyse de risque

Le vol du charançon du bourgeon terminal semble terminé. Nous n'identifions pas pour l'heure de second pic de vol mais nous maintenons la surveillance, et la gestion des larves d'altises sur les parcelles les plus à risque doit permettre de gérer ce potentiel nouveau risque. Dans les situations à risque historique ou sur les colzas les plus sensibles aux dégâts larvaires, le risque a déjà dû être maîtrisé.



d. Gestion alternative du risque

Favoriser une implantation précoce du colza et assurer l'alimentation de la culture pour une croissance dynamique à l'automne limitent l'impact des ravageurs.



1 Méthodologie

Elle consiste à la réalisation d'un parcours par un observateur à pied qui détermine des intervalles réguliers (tous les 10 mètres) le long d'un transect fixe et qui note la présence d'indices récents de campagnols des champs (terriers et fèces et/ou indices d'abrouissement) ou leur absence sur une largeur de 3 m, soit 1,5 m de part et d'autre du parcours, dans chacun des intervalles observés. Le décompte des intervalles positifs par rapport au nombre total d'intervalles observés permet d'obtenir un ratio (de 0 à 1) qui exprime un indice d'abondance relatif à l'échelle du territoire observé, ainsi que la distribution spatiale des rongeurs en fonction des types de parcelles et des paysages observés. Ce ratio peut être converti en pourcentage.

Afin d'appréhender les oscillations saisonnières et les fluctuations pluriannuelles, les transects sont réalisés 2 fois par an (mars/avril et octobre/novembre) en fonction de la hauteur de végétation.

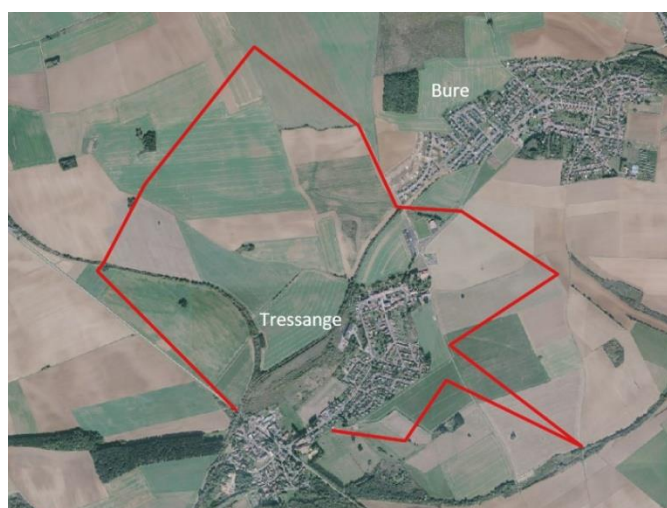
De l'automne 2019 au printemps 2022 les suivis (pour le site du 51 et du 67) ont été réalisés uniquement sur les bordures enherbées de parcelles (herbes permanentes)

2 Parcours d'observation de la Moselle

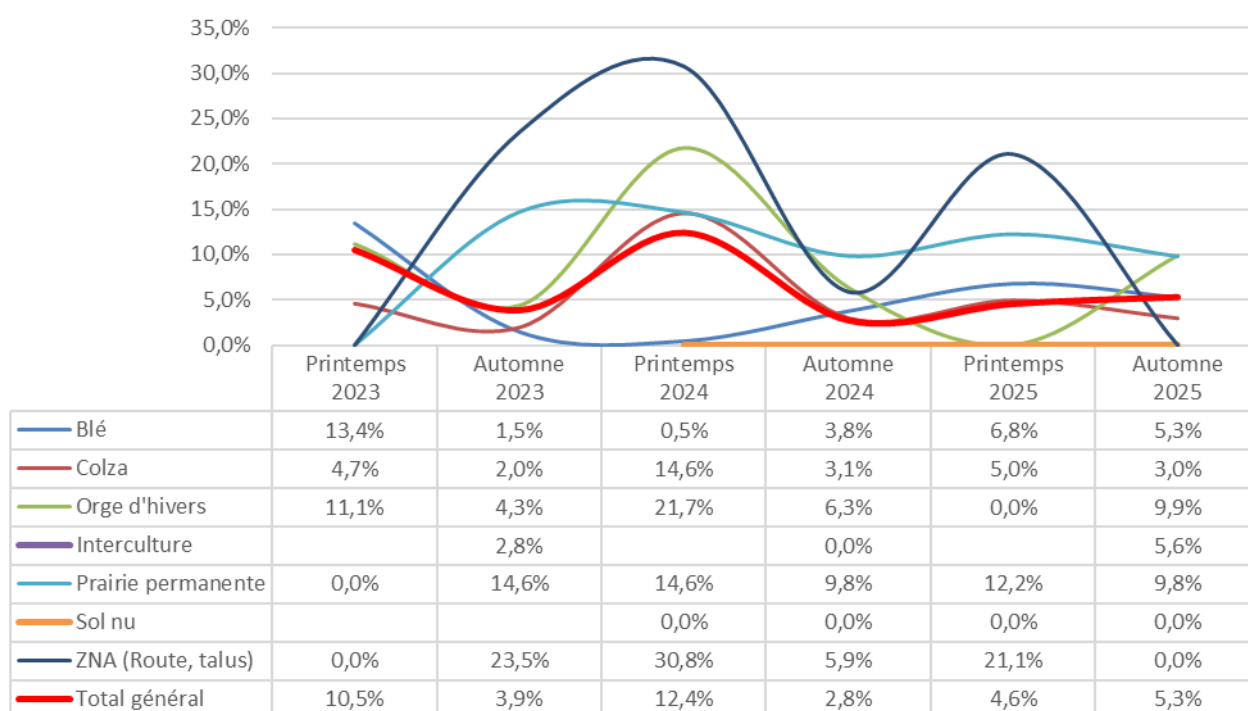
a. Observations

Observations réalisées semaine 43 :

Habitats	Nombre d'intervalles de 10 mètres observés	% de campagnols observés Printemps 2025
Blé	336	6,8 %
Colza	120	5,0 %
Interculture	160	5.6%
Orge de printemps	259	0,0 %
Orge d'hivers	16	9,9 %
Prairie permanente	41	14,7 %
Sol	33	0,0 %
ZNA (Talus, Route)	33	0,0 %



Evolution des populations de campagnols par habitat - Moselle (57)



b. Analyse de risque

Les populations sont actuellement très faibles sur le transect mosellan. Il faudra surveiller dans les zones refuge et les orges afin d'éviter un emballement des populations au printemps.



c. Gestion alternative du risque

Pour réduire les populations de campagnols, plusieurs méthodes de lutte préventives et curatives sont possibles. Leur utilisation en synergie permettra une meilleure maitrise du risque.

Les méthodes disponibles sont :

- L'utilisation du piégeage diminue directement la population de ce nuisible,
- La diminution des habitats favorables aux campagnols par le travail du sol (superficiel ou profond), les pratiques agricoles et le piégeage des taupes qui préparent les galeries dans lesquelles s'installe le campagnol,
- La favorisation de la prédation par l'aménagement de zones refuges pour les prédateurs naturels (haies, tas de pierre, nichoirs, etc.).
- La gestion des bordures enherbées qui servent de zones refuges lorsque les cultures n'ont pas un couvert suffisamment développé ou appétant.
- En prairie, l'alternance fauche/pâture sur les parcelles exclusivement en fauche de façon à assurer une destruction totale ou partielle des galeries et freiner le développement des colonies de campagnols.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, l'ALPA, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, EstAgri, EPL Agro, FREDON Grand Est, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, LORCA, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, Vivescia.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".